Lyon 1er
Terreaux
Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Buste (ronde-bosse) No 1 de Ennemond Eynard

Références du dossier

Numéro de dossier : IM69001354
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine des lycées
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : buste
Précision sur la dénomination : ronde-bosse
Titres : Ennemond Eynard

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : 1er étage salle des commissions de la Fondation Martin

Historique

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle
Dates : 1835
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean-François Legendre-Héral (sculpteur)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Ennemond Eynard (modèle)
Lieu d'exécution : Rhône-Alpes, 69, Lyon

Description

Représentation frontale, figuration de la tête seule, légèrement inclinée vers la droite.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture
Eléments structurels, forme, fonctionnement : revers sculpté

Matériaux : marbre (blanc) : taillé

Mesures :
h = 59 ; la = 32 ; pr = 25

Représentations :
de face
Buste en marbre blanc posé sur un caisson de bois (aggloméré). § de face

Inscriptions & marques : signature, date

Précisions et transcriptions :

Signé à gauche sur le côté : Legendre Heral ; daté : 1835.

État de conservation

bon état

Statut, intérêt et protection

propriété de la Fondation Martin. Oeuvre du sculpteur lyonnais Legendre Heral Jean François (1796-1851). Un autre buste du même sculpteur, représentant le docteur Eynard en Hermès, est conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon (nv. H 795, base Joconde).

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'une personne morale

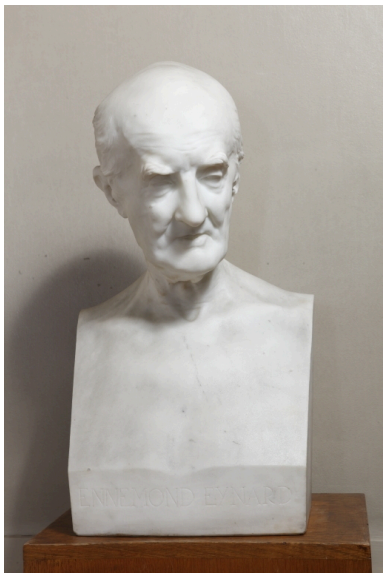
Annexe 1

Eynard Ennemond (1749-1837)
Docteur en médecine et chimiste, membre de l´Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (1800 à 1837), Ennemond Eynard (1749-1837) fut professeur de pharmacie et d´accouchements. Il se consacra à l´économie sociale et industrielle et aux applications des sciences et mathématiques à l´industrie après 1784. Homme de science et de transmission, il professa à La Martinière dès son ouverture. Il collecta de nombreux appareils scientifiques et pédagogiques, notamment par l´acquisition des collections de Grollier de Servières et de Charles-Henry Tabareau, dont il fit don à l´école dès 1832. Ces maquettes et appareils divers sont alors réunis dans un "musée Eynard", dont il ne subsiste aujourd´hui que quelques reliques.

Annexe 2

Legendre-Héral Jean-François. (Montpellier 1796-Marcilly (Seine-et-Marne) 1851)
Petit-fils de chirurgien, fils d´un chef des postes, orphelin tout jeune, Jean-François Legendre ajoute le nom de son beau-père au sien. On le retrouve à 14 ans élève à l´Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1810-1818), où il a comme professeurs les sculpteurs Joseph Chinard et Joseph-Charles Marin. Il y enseigne lui-même la sculpture, en remplacement de ce dernier démissionnaire, obtient une bourse de la Ville de Lyon afin d´aller se perfectionner en Italie, puis se partage entre Lyon et Paris où il s´installe définitivement en 1839. L´importante production lyonnaise de Legendre-Héral, d´inspiration volontiers néo-antique, touche avant tout la sculpture, mais également le dessin et la gravure à l´eau-forte. On y trouve nombre de bustes figurant les gloires lyonnaises, passées ou du moment, comme les chirurgiens Marc-Antoine Petit et Claude Pouteau (1825), le maire Fay de Sathonay (1827), les architectes Antoine-Marie Chenavard (1829) et Philibert Delorme (1830), les botanistes Bernard de Jussieu (1834) et Jean-Emmanuel Gilibert (1835), l´économiste Pierre Poivre (1836), sans oublier le buste de sa propre épouse (1825- ?).
Le sculpteur réalise également plusieurs sculptures destinées au cimetière de Loyasse ; un bas-relief représentant *La Charité* pour le tympan de la porte d´entrée de l´hôpital de la Charité (1827) ; les statues en pierre de saint Jean, saint Paul, saint Just et saint Irénée pour une chapelle et la façade de l´église de Saint-Just (1828) ; les dauphins de la fontaine de Trion (1837 ; *La Vierge et saint Jean*, statues en marbre destinées à la chapelle du Sacré-Coeur, à la primatiale Saint-Jean (1837) ; 4 statuettes (*Le Christ et les Quatre Evangélistes*) pour le même lieu (1837). Pour le tympan de la façade principale de l´Hôtel de Ville, place des Terreaux, Legendre-Héral sculpte un haut-relief représentant le roi Henri IV à cheval, pièce toujours présente, mais dont la tête, décrépite, fut remplacée par une copie en résine, à la fin du 20e siècle. Après avoir également beaucoup produit dans la capitale, où son art était d´ailleurs peu goûté, le sculpteur lyonnais décède en région parisienne, le 13 septembre 1851, dans une précarité manifeste : l´Etat doit secourir sa veuve.
Gérard Corneloup in Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. Lyon, éd. Stéphane Bachès, 2009.

Illustrations

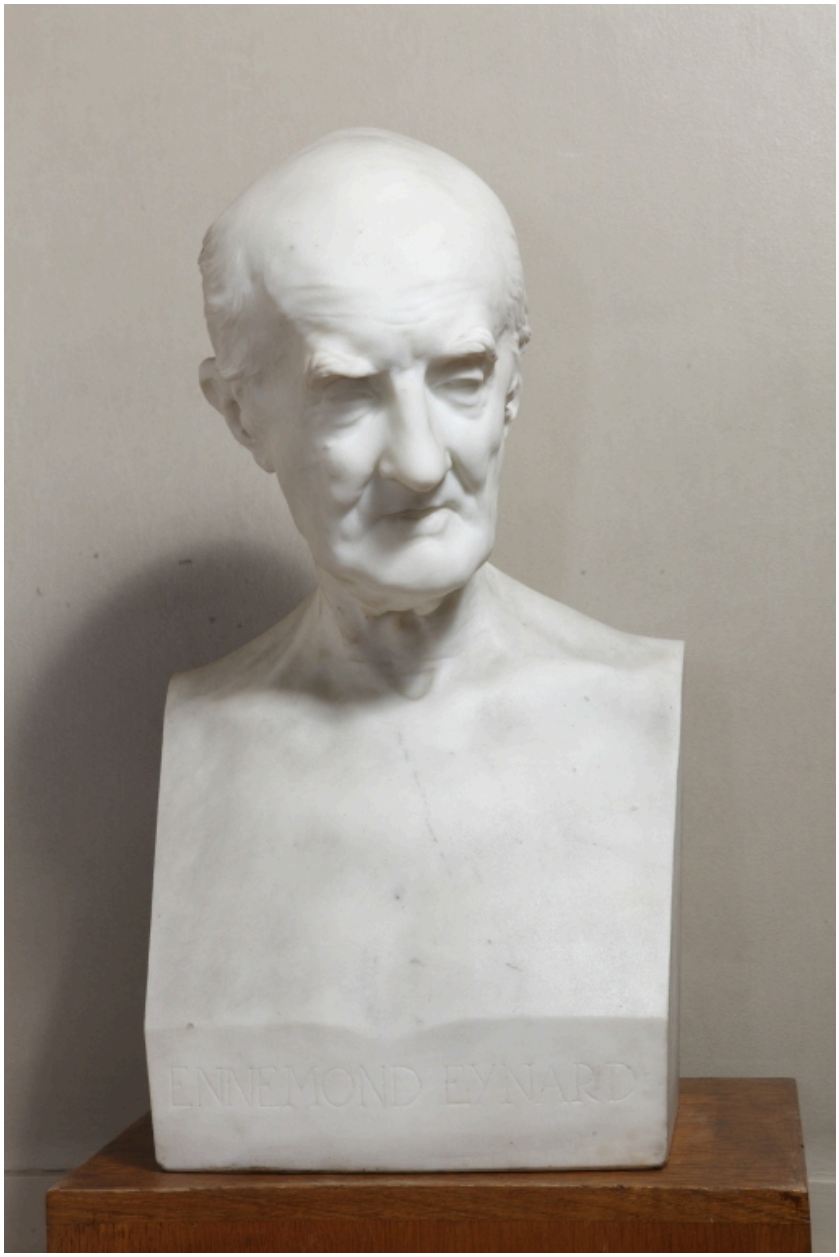


Vue d'ensemble.
Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903946NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Dandel
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Vue d'ensemble.

IVR82_20106903946NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation